



# CYCL'INFO

## L'ACTUALITE CYCLOTOURISTIQUE CRISTOLIEENNE

### CLASSIQUE OU MODERNE ? LES DEUX !

Il faut se rendre à l'évidence, d'ici peu la toile supplantera le support papier.

Reste que pour l'heure les deux moyens de communication sont utilisés. Et il importe d'en tenir compte. C'est précisément ce que nous nous efforçons de faire en proposant en matière de prolongement à notre site Internet – par ailleurs parfaitement documenté et... abondamment visité – un modeste organe de presse interne relatant, périodiquement, l'essentiel de nos activités.

Nous demeurons fermement convaincus que ces deux véhicules d'information se complètent plus qu'ils ne se concurrencent.

Dans un souci d'équité, il nous est, en effet, apparu indispensable d'offrir à l'ensemble de nos adhérents la possibilité de vivre leur passion associative sans pour autant pénaliser celles et ceux qui, en raison de motifs qui leur sont propres, entendent différer le recours à l'informatique.

Peu sensible à ce principe, la Ligue Île-de-France de Cyclotourisme envisage, elle, la suppression de son calendrier annuel sous la forme que nous lui connaissons, au profit d'une version informatisée. On doit à la vérité de dire que le projet ne semble pas faire l'unanimité parmi les utilisateurs...

En revanche, l'US Créteil omnisports étudie le projet d'adresser, à la totalité de ses membres actifs, sa publication trimestrielle "Contacts US", présentement routée aux seuls représentants des divers Bureaux d'AM et à leurs techniciens.

En lui maintenant sa forme traditionnelle ....

R.B.

### **ÉDITORIAL**

**Ce n'est pas parce que notre trésorerie est un peu plus tendue, après la récente suppression d'une subvention exceptionnelle, que nous devons modifier nos activités.**

**Nous ne sommes pas en difficulté financière et surtout pas abandonnés par nos instances.**

**Preuve s'il en est : l'aide matérielle dont nous allons bénéficier pour nous permettre d'accueillir, comme il se doit, nos amis bretons de Naizin dans le cadre d'ATIF.**

**Ce type d'échange, l'organisation de MARTIGNY-NICE, nos participations à l'ARDÉCHOISE et très bientôt à LEVALLOIS-HONFLEUR, notre week-end à Cosne-sur-Loire, comme les différentes sorties de notre école cyclo, sont le reflet d'un dynamisme propre à favoriser notre recrutement et à maintenir nos effectifs, voire à les rajeunir.**

**Toutes les façons de pratiquer le vélo sont respectables et aucune ne doit être rejetée ou pénalisée au prétexte qu'elle serait trop onéreuse ou devenue désuète.**

**Simplement, nous devons tous ensemble tenir compte de l'évolution inévitable des pratiques et aussi, bien entendu, prendre connaissance que chaque adhérent devra, en sus de sa modeste cotisation annuelle, contribuer au financement des activités auxquelles il participe. Ce qui est, à mon avis, déjà bien rentré dans nos mœurs.**

**La crise économique n'épargne personne, mais je puis vous assurer que c'est encore une chance d'être licencié à l'US Créteil.**

**Roland TROKIMO**

**LES ORGANISATIONS TRADITIONNELLES DE L'US CRÉTEIL CYCLOTOURISME ONT TROUVÉ PLACE AU CALENDRIER DE LA FFCT, TELLES QUE SOLLICITÉES LORS DE LA DEMANDE D'INSCRIPTION PRÉALABLE DU MOIS DE JUIN. CRÉTEIL-MONTMIRAIL-CRÉTEIL - et sa réplique Saint-Augustin - A DONC ÉTÉ PROGRAMMÉ LE SAMEDI 5 JUIN 2010 ET "À TRAVERS L'ÎLE-de-FRANCE" LE DIMANCHE 5 SEPTEMBRE .**

## ÉVÉNEMENTIEL

### À TRAVERS L'ÎLE-DE-FRANCE : DOYENNE DE NOS ORGANISATIONS

**1970** – L'US Créteil Cyclotourisme poursuivait son épanouissement, affirmant dynamisme et notoriété dans tous les domaines. Elle se révélait généreusement participative. Trop peut-être...

À l'époque, en effet, le calendrier régional n'avait pas la densité d'aujourd'hui. Il était de bon ton, par conséquent, de l'étoffer dans la mesure où l'on en usait abondamment. C'était le cas ! Or l'US Créteil limitait ses propositions annuelles à un rallye dominical et une épreuve à caractère sportif : *Les Trophées LEJEUNE*. Ce fut jugé timide. Il lui importait donc d'élargir ses offres de services. Elle s'en exécuta.

L'ouvrage prestement mis sur le métier se devait d'être original... et athlétique. Et il l'a été ! Même si, au fil du temps, les recommandations fédérales et autres directives administratives, contraignirent à divers aménagements. Rappelons qu'initialement le périple développait 155 kilomètres, distance jugée accessible à tous et à toutes. Il était sanctionné par les incontournables médailles d'or, d'argent ou de bronze, attribuées selon une moyenne horaire pondérée – et c'était là l'innovation – par le meilleur "chrono" établi. Détail d'importance : un contrôle rigoureux sévissait tout au long des parcours et l'homologation n'était pas qu'une simple formalité...

Autre information, celle-ci relative à la compréhension de l'appellation, davantage qu'à celle de la spécificité. Il avait été prévu, à l'origine, que les divers parcours investiraient tous les départements d'Île-de-France. Pour autant, au lendemain de l'avènement des Comités départementaux (1977), il fut indispensable de modifier cette stratégie, l'accès aux départements, autres que celui où était implanté le club organisateur, risquant de poser des problèmes diplomatiques... (il en est encore ainsi actuellement). Dès lors, la randonnée fut axée sur le massif forestier de Fontainebleau. Elle lui resta fidèle près de deux décennies durant, avant que n'intervienne une réduction de la distance, désormais ramenée à 125 kilomètres pour la plus longue des boucles.

Porté par une audience, croissante au fil des ans, ATIF – le sigle entra rapidement dans le jargon du peloton – se heurta à l'encombrement du calendrier. De la charnière printemps/été, saturée par définition, il fut décidé d'un report à l'orée de l'automne, tendant à l'imposer comme la classique de rentrée.

... Une rentrée que nous vivrons intensément le 6 septembre prochain lors du 39<sup>ème</sup> anniversaire de *La Doyenne*.

#### **... QUE LE CIEL PRÉSERVE ATIF !**

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'entre les cyclos de Naizin et ceux de Créteil le courant passe bien ! Pour preuve, ils fêtent en commun leurs anniversaires. En 2004, déjà, les Morbihannais étaient des nôtres à l'occasion des 40 ans de notre association. Trois années plus tard, en 2007, Créteil rendait la politesse et fêtait en pays celtic les 30 années d'existence du club naizinois. Et dans quelques semaines nous soufflerons, ensemble, les 39 bougies d'ATIF... quadragénaire en puissance !

Le programme convivial célébrant l'événement débutera le samedi 5 septembre par d'amicales agapes qui se dérouleront dès 20h00 à l'Hôtel de Ville de Créteil. Placées sous le souvenir toujours vivace de Lucien DUPRÉ, elles seront présidées par le Député-maire, Laurent CATHALA, et rassembleront autour de la table officielle, outre le premier magistrat de la Ville, Jean-Pierre HÉNO, Maire-adjoint chargé des sport – à l'origine du rapprochement des deux associations – , Michel JAFFRAY, son homologue naizinois, Camille LECOMTE, Président général de l'US Créteil et de l'OMS, Jean MOY et Manuel LÉCUYER, respectivement Président d'honneur et Président actif des Cyclos Naizinois, ainsi que Roland TROKIMO, leader du Cyclotourisme local. Seront conviés à assurer le succès de cette soirée festive, nos amis bretons que les invités cristoliens s'appliqueront à plonger dans une joyeuse ambiance.

Dès l'aurore d'un lendemain succédant à une courte trêve de récupération, c'est un accompagnement sportif que les pédaleurs du crû proposeront à leurs collègues armoricains. Il importera de leur faire apprécier les routes franciliennes, sélectionnées pour que s'y déroulent, sous un soleil souhaité généreux, les ébats dominicaux. À regret sans doute, il leur faudra abandonner à quelques chaperons, eux aussi sélectionnés, l'agréable mission de faire découvrir aux gentes accompagnatrices le légendaire romantisme des bras de la Marne.

Viendra l'heure de la collation. Elle se consommera dans une annexe du gymnase Nelson Paillou et précèdera, trop prématurément, la prise de congé de la délégation naizinoise. Il nous restera à la remercier de sa visite, espérer qu'elle se renouvelle et lui souhaiter la fluidité des chemins du retour.

Sans précipitation, les brumes crépusculaires nimeront la cité-préfecture. Le quotidien reprendra ses droits... ATIF 2009 aura vécu...

## RÉTRO ACTIVITÉS

Au lendemain même du calamiteux Créteil-Montmirail, un carré de Cristoliens a créé la surprise des organisateurs champenois pour avoir rallié Épernay dans la seule intention d'en découper sur les quelques 40 kilomètres de leur annuelle organisation. Tracée au cœur du vignoble, elle fut baignée par un soleil éclatant ! Les jours se suivent...



Le 2<sup>ème</sup> *Jeudi de l'Orléanais* s'est déroulé le 11 juin entre Loiret et Seine-et-Marne, ce grenier de la France, sous un ciel couvert... mais sans "grains" (saint Barnabé veillait !). Par contre, un vent violent, le plus souvent défavorable, n'a guère laissé de répit aux 13 Cristoliens – pas superstitieux – qui y participèrent. Ce fut une journée sympa, réunissant des membres de nos trois... sous-disciplines, heureux de bénéficier du sillage d'un "derny" non-motorisé, Roland TROKIMO en l'occurrence, pour imprimer la cadence du retour.



À Auxerre, en ce dernier dimanche d'un printemps qui ne laissera pas que d'impérissables souvenirs, *la Franck Pineau* a réuni 1900 participants. Parmi eux, 17 Cristoliens, toutes tendances confondues, s'appliquèrent à faire briller nos couleurs au plein cœur de l'Yonne. Le même jour, 7 autres Cristoliens ont simplement traversé la Marne pour se mêler aux 130 cyclotouristes du rallye de Bry.

### L'ARDÉCHOISE 2009 : OBJECTIF LARGEMENT ATTEINT !

Lequel d'entre nous ne trouverait-il pas son compte parmi les multiples propositions de *l'Ardéchoise* ? L'éventail est si large que pas moins de... 42 épreuves – s'étalant de 66 à 654 kilomètres – étaient offertes aux participants. Elles pouvaient être réalisées sur la journée du samedi (cette année le 17 juin), sur le week-end ou encore sur 3 ou 4 jours. À condition qu'ils soient accolés à l'affrontement ponctuel. Face à pareille abondance au niveau de la programmation, la participation de quelque 13 500 concurrents n'est pas de nature à surprendre...

Soucieuse de satisfaire le plus grand nombre de ses adhérents, l'US Créteil avait pris option pour plusieurs formules. En priorité, *l'Ardéchoise*, la "vraie", celle du samedi ; l'épreuve reine par excellence, longue de ses 216 kilomètres musclés et jalonnée de 10 cols unanimement reconnus exigeants. Bénéficiant de conditions climatiques acceptables mais jugées fraîches pour la saison, 9 cristoliens s'élançèrent à l'assaut des monts du Vivarais ; 8 les domptèrent sans problèmes apparents, hormis Stéphane FROGER, vaincu par une intempesive crise d'asthme. Leur prestation d'ensemble a projeté l'US Créteil au 10<sup>ème</sup> rang du classement "clubs".

Dans le même temps, un quatuor de "bleu, blanc, jaune" bouclait les 175 kilomètres de *la Volcanique*, laissant à Patrick LE CABEC le soin de représenter nos couleurs tout au long des 120 kilomètres *des Boutières*. Sacrifiant à un style plus paisible, sinon moins physique, Christophe BOCHET, Jean-Claude CHIOUX, Didier FIRROLONI, Bernard LARCHEVÉQUE, Rudy MONDÉSIR, Michel MULOT et le couple Odette et Marcel PORTRAT parcoururent en 4 jours les 560 kilomètres de *l'Ardéchoise verte*, considérée à juste raison, comme le volet le plus touristique d'une alléchante fresque montagnarde plantée en antichambre des grandes épopées vacancières.

Se livrant à une brève récapitulation des événements, Roland TROKIMO s'est montré manifestement satisfait par cette évasion collective de mi-saison réunissant 22 Cristoliens de toutes tendances, bien qu'à dominante sportive. « *L'ambiance a été très bonne, l'organisation interne excellente. Jean-Jacques BOURG a prouvé, une fois de plus, qu'il connaissait bien sa partition.* » ... Une raison majeure pour lui reconduire son contrat !

Il est, par ailleurs, indiscutable que l'image du club y a gagné, car indépendamment du classement au cinq meilleurs temps, évoqué plus haut, l'US Créteil Cyclotourisme accède à la 7<sup>ème</sup> place, toutes versions confondues, parmi les 1746 associations présentes en Haute-Ardèche. Au plan départemental, seule l'ACBE, parvenue en 3<sup>ème</sup> position, nous précède.

Bilan flatteur, par conséquent. Pour Créteil... et le 94 !

**Résultats techniques – L'Ardéchoise (216 km) ...** 129<sup>ème</sup> Jacques PEZET (8h10), 165<sup>ème</sup> Daniel MATHÉ (8h24), 264<sup>ème</sup> Roland TROKIMO (8h57), 417<sup>ème</sup> Daniel BLANCHET (9h40), 472<sup>ème</sup> Jean-Jacques BOURG (9h52), 485<sup>ème</sup> Vincent BUANNIC (9h54), 486<sup>ème</sup> Richard PEYRIN (9h54), 691<sup>ème</sup> Bruno BISCIONI (11h04), 704<sup>ème</sup> Stéphane LAMBOLEY (11h08), etc. (961 arrivants).

**La Volcanique (171 km) ...** 132<sup>ème</sup> Laurent GLADIEUX (6h13), 212<sup>ème</sup> Didier MARSOLLIER (6h24), 215<sup>ème</sup> Patrick CAU (6h25), 294<sup>ème</sup> Christian PINEL (6h36), etc. (2210 arrivants).

## RÉTRO ACTIVITÉS

### CYCLOTOURISME DE HAUT DE GAMME À TRAVERS LES ALPES

S'exprimant dans un registre diamétralement opposé à celui de l'Ardéchoise, 8 Cristoliens et leur escorte investirent successivement les Alpes suisses, italiennes et françaises à l'occasion d'une randonnée "maison", montée de toutes pièces par Bernard LARCHEVÉQUE, animateur confirmé, doublé de l'escaladeur que l'on sait.

Fractionnée en 5 étapes de raisonnable distance, échelonnées de 100 à 160 kilomètres, et totalisant une dénivellée globale d'environ 14500 mètres, cette évasion montagnarde accessible à tous les niveaux athlétiques – à la condition d'être préparé en conséquence – a franchi entre le 7 et le 11 juillet pas moins de 8 cols de plus de 2000 mètres. Parmi ceux-ci, le Grand et le Petit Saint-Bernard (un clin d'œil du capitaine de route), culminant respectivement à 2469 et 2188 mètres, l'interminable Iseran (2770 m), celui du Mont Cenis (2083 m), le "terrible" Izoard (2360 m), le col d'Agnel (2744 m) et, pour couronner le tout, le redoutable col de la Lombarde et ses 2350 mètres d'altitude. Excusez du peu !

Ce touristique ruban de routes escarpées, long de quelque 660 kilomètres – et, en partie, emprunté par le Tour de France 2009 – transitait par Martigny et Pré Saint-Didier (Suisse), Lanslevillard, Val d'Isère et Briançon (France), Cunéo et Vinadio (Italie), avant de plonger sur la Grande Bleue, là où Nice devait poser son point final. Il va sans dire que sur pareil profil le triple plateau, dans la mesure où la monture en était assortie, fut souvent sollicité !

Chantre des hautes cimes, Rudy MONDÉSIR tire les conclusions de cette expérience vacancière dont il attribue la réussite collective au refus de se laisser vaincre, tant par les difficultés naturelles que par le découragement qu'elles peuvent éventuellement engendrer. Autre facteur de succès : une solidarité de tous les instants. À l'image de ses compagnons de route, il a apprécié les paysages somptueux – difficile d'imaginer qu'il puisse en être autrement – mais aussi la qualité de l'intendance assurée par Alain MINARD, escorteur attentionné et omniprésent. Réaliste, il convient qu'une fois de plus l'organisation fut remarquable. Poète, il s'inspire de Jean Ferrat concluant, enthousiaste, « *que la montagne est belle !...* »

Et au nom de Jimmy BÉNICOURT, Didier FIRROLONI, Jean-Claude GITTON, Christian HÉDOUIN, Michel MULOT et Denis VIDAL, Rudy adresse ses remerciements à l'US Créteil Cyclotourisme et... à Bernard LARCHEVÉQUE, initiateur d'un projet, favorisé par de très convenables conditions climatiques. Ce qui ne gâtait rien...

Un quintette de Cristoliens n'a pu résister à l'appel du Ventoux, investi le 20 juillet par les 8500 concurrents de la 17<sup>ème</sup> édition de *L'Étape du Tour*, longue de ses 172 kilomètres sillonnant les routes surchauffées de la Drôme et du Vaucluse (plus de 40°C en cours d'après-midi). Objectif commun : tenter de relier dans les meilleures conditions athlétiques Montélimar au mythique Géant de Provence, ce haut placé de 1912 mètres d'altitude.

Ils furent 7396 à maîtriser l'ultime obstacle et parmi eux Xavier BLOT qui parvint au faite de l'inhumaine rampe en 6h31, suivi par Daniel MATHÉ consacrant 7h27 à vaincre le relief et la fournaise. Laurent GLADIEUX lui succéda en 7h43, talonné par Didier MARSOLLIER (7h54), tandis que Jean-Jacques BOURG, terrassé par l'écrasante canicule, fut contraint de s'octroyer un bref stage de récupération dans l'antre, à peine frais, du Chalet Reynard. Il n'en termine pas moins en 8h52. Nous l'en félicitons... chaleureusement (c'est le terme qui convient), lui et ses compagnons de purgatoire !

□

Tandis que la "COURBAIZE-Family" inscrivait à son palmarès une 18<sup>ème</sup> *Flèche de France*, rejoignant en 7 étapes Paris à Marseille au terme de 974 kilomètres tracés au sein du Bourbonnais, des gorges de l'Ardèche et de la Provence, entre autres, Michel CADEL, capitaine d'un onze cristolien pédalant, participait avec son équipe au 3<sup>ème</sup> et dernier *Jeudi de l'Orléanais*. C'est cette équipe à peine remaniée qui, de la forêt d'Ermenonville à celle de l'Isle-Adam, représenta l'US Créteil aux *Trèfles de l'Île-de-France* : une "permanente" proposée par nos amis du Levallois SC, fin prêts à nous accueillir – en nombre – le samedi 12 septembre, à l'occasion de *Levallois-Honfleur*.

□

Enfin, pendant que Michel CADEL et Bernard LARCHEVÉQUE conduisaient une équipe de 7 unités aux portes du Vexin lors d'un deuxième *Trèfle*, très vallonné tout au long de ses 140 kilomètres, un groupe d'une douzaine de pédaleurs musclés mettait spontanément à profit le dernier samedi de juillet pour (re)découvrir le fin fond de la Seine-et-Marne. Aux commandes Jean-Jacques BOURG et le président, ravi de cette opportunité.

**... ET BONNES VACANCES AUX " AOÛTIENS " !**

# SURVOL

## LE CHER A PORTÉE DE BOURSE

À l'initiative du Codep 94, les prochaines éliminatoires départementales du Critérium du jeune Cyclotouriste se dérouleront, à titre d'essai, sur deux journées. Dates retenues : week-end des 10 et 11 avril 2010 ; lieu : Sainte Montaine (8 kilomètres à l'ouest d'Aubigny-sur-Nère) dans le département du Cher, en plein cœur de la forêt solognote et à quelques tours de roue du Sancerrois.

Le Codep prendrait en charge les frais de séjour à hauteur de 50 €, couvrant, notamment, l'hébergement et la restauration, laissant aux participants – ou à leur famille, voire à leur club – le soin d'assurer l'acheminement des juniors vers le lieu de la manifestation.

## VINGT APRÈS...

Le 1<sup>er</sup> avril 1989, l'ACP délivrait à Laurent CATHALA, sélectionné en qualité de cyclotouriste assidûment pratiquant – c'était une réalité à l'époque, même si, en raisons des charges afférentes à la fonction, ça l'est un peu moins à présent – et de Maire de la ville la plus sportive de France, son 100 000<sup>ème</sup> brevet de 200 kilomètres "randonneur".

Jacques SERAY, cyco-écrivain, sinon écrivain-cylo, s'est souvenu, vingt années plus tard, avoir maîtrisé aux côtés du premier magistrat de la Ville quelques-unes des redoutables rampes "agrémentant" le traditionnel parcours tracé entre la Seine-et-Marne et les tout premiers coteaux champenois. « *D'heureux souvenirs* » si l'on se réfère à la dédicace tracée par l'auteur en page de garde de son dernier ouvrage : *Un demi siècle autour du monde avec ou sans mon vélo*.

... que le Codep 94 vient d'offrir au Député-maire de Créteil !

Pour mémoire, Dominique LAMOULLER fut lauréat du 200 000<sup>ème</sup> brevet de 200 kilomètres "randonneur" en 2003.

Souvenirs, souvenirs...

## DÉFI 24 HEURES : LA RÉUSSITE !

En se promettant d'accomplir en 24 heures quelque 1200 révolutions sur l'anneau du Bois de Vincennes, Jean-Michel RICHEFORT, DTN fédéral, poursuivait deux objectifs. L'un sportif : couvrir au moins 600 kilomètres en 24 heures, l'autre caritatif : grossir, par sponsors interposés, le parc de machines doubles de la STAARP<sup>(1)</sup>. Pour autant, il n'entendait pas, à 57 ans, rivaliser avec les records officiels, précédemment établis.

La double cible a été atteinte puisque, entre le 18 et le 19 juin, le sociétaire de l'EC Vélizy 78 à accompli, en dépit de conditions climatiques très moyennes, la respectable distance de 643 kilomètres (MH : 26,791). Il a, par ailleurs, permis à la STAARP de se doter de 3 superbes tandems. Gageons que les déficients visuels lui en seront reconnaissants.

À sa descente de vélo, Jean-Michel RICHEFORT a été chaleureusement félicité par Dominique LAMOULLER, Président de la Fédération française de Cyclotourisme, Francis TISSOT, Président du Comité régional olympique et sportif d'Île-de-France, ainsi que par Brigitte LAMOULLER, Présidente de la Ligue Île-de-France, par son épouse, bien sûr, son staff technique, ses accompagnateurs et ses nombreux amis-supporters.

Empêché pour raisons professionnelles d'être présent à la 24<sup>ème</sup> heure, Alain CHALLANT était venu prodiguer ses encouragements au lauréat potentiel bien avant l'arrivée. Gérard CLAUDON, vice-président de la structure départementale, lui succéda lors de la phase finale. À noter également la présence aux abords de la piste de Frédérique BÉNITAH. Elle y représentait la STAARP, la LIF, le Codep 94 et le CT Saint-Maur... Pour ne pas être en reste l'US Créteil Cyclotourisme se mêla, elle aussi, à cette fête océanique du sport cycliste et de la solidarité.

<sup>(1)</sup> STAARP : Section Tandem des Auxiliaires des Aveugles de la Région parisienne.

## PERSPECTIVES PARADISIAQUES

Bercé par les eaux vives de la Durance, Gréoux-les-Bains accueillera les (heureux) participants au séjour de printemps 2010... Dans la mesure, bien entendu, où rien ne fasse obstacle aux démarches de réservations qu'en amont nous avons entamées.

Du 20 au 27 mars, par conséquent, un alléchant programme leur sera proposé au travers des sites les plus touristiques des Alpes de Haute-Provence : les Gorges du Verdon à l'est et la Montagne du Lubéron à l'ouest. De quoi satisfaire les pédaleurs les plus exigeants et, pourquoi pas, les plus audacieux.

Certains, en effet, n'hésiteront peut-être pas se propulser sur les pentes du Ventoux sans, pour autant, avoir l'intention d'en atteindre le sommet (1912 m) encore prisonnier des neiges à cette époque.

... Et si, en prime, le soleil daignait s'inviter à l'ensemble de ces réjouissances printanières...

## AGAPES 2009

Veillez noter sur vos agendas que la traditionnelle soirée de fin de saison de l'US Créteil Cyclotourisme se déroulera le samedi 5 décembre à la salle Georges Duhamel de Créteil.

Tout donne à penser qu'elle sera programmée à l'identique des années précédentes : apéritif, buffet (dont on ne sait encore s'il sera chaud ou froid !) et, anticipant le dessert, l'instant solennel de la remise des récompenses, largement méritées par celles et ceux qui se mirent en évidence tout au long de la saison. Et avant que le rideau ne tombe, la non moins traditionnelle sauterie mettra en piste les couples de nos diverses générations...

Adhérent(e)s, conjoint(e)s et amis sont invités à partager cet épilogue convivial afin de pouvoir, ensemble, clôturer le millésime 2009 dans un climat chaleureux.

## DOSSIER

### LA DOUBLE APPARTENANCE, UNE OPPORTUNITÉ QU'IL FALLAIT SAISIR

*L'interdiction des activités à caractère compétitif au sein de la Fédération française de Cyclotourisme remonte à 1978. En dépit d'une décision sans appel – qui ne fit guère l'unanimité dans les pelotons – les associations motivées par cette forme de pratique sportive qu'était le cyclo sport, trouvèrent la parade en usant de la double appartenance. Elle les autorisait à s'affilier à une deuxième fédération. L'US Créteil s'engouffra dans la brèche et adhéra à l'UFOLEP en complément de la FFCT.*

#### *Panorama du paysage fédéral actuel.*

Le mouvement sportif national est placé sous la direction de fédérations régies par l'État, via le ministère des Sports. Ceci dans le cadre d'une mission de service public qui leur a été confiée. Elles sont supervisées par le Comité national olympique et sportif français (CNOSF), dispositif relais entre les deux entités. On distingue plusieurs types de fédérations : les fédérations **déléгатaires**, unisport par définition, assurant la gestion des disciplines olympiques et non-olympiques ; les fédérations **affinitaires** et **multisports**, lesquelles malgré leur rôle fédérateur ne sont pas habilitées à décerner des titres nationaux officiels ; les fédérations **scolaires** et **universitaires**.

Reconnue d'utilité publique en 1978, membre du CNOSF la même année, la Fédération française de Cyclotourisme est une fédération délégataire, non-olympique bien sûr... Ce titre, obtenu en référence de ses qualités propres (c'est ainsi qu'il faut le concevoir), lui a été attribué en 2006 et confirmé l'an dernier. Forte de ses quelque 120 000 adhérents regroupés au sein de 3 200 clubs, elle reste leader parmi les fédérations qui gèrent la spécialité. Au niveau départemental, on recensait 1388 licenciés au terme de la saison 2008, répartis au travers des 32 associations que compte le Val-de-Marne

Tous les sociétaires de l'US Créteil Cyclotourisme sont tenus de souscrire une licence à la FFCT, en vertu d'une clause d'affiliation obligatoire, d'une évidente logique et... d'un engagement moral.

Agréée par le ministère des Sports, l'UFOLEP (Union française des Oeuvres laïques d'Éducation physique) est la première fédération multisports nationale. Elle propose 130 activités pratiquées par environ 400 000 adhérents parmi lesquels 3 300 sont représentatifs du 94. Sa tutelle s'exerce sur 10 000 clubs dont 43 arborent label val-de-marnais.

En ce qui concerne, la formation cristolienne, elle se compose de 17 inconditionnels – ou considérés comme tels – des épreuves chronométrée, qui en découlent, athlétiquement, en respectant le calendrier proposé par leur "coach", Jean-Jacques BOURG. Autre raison de cette appartenance à l'UFOLEP, une minoration sensible du droit d'engagement dans les épreuves placées sous son vocable. C'est d'importance. Rappelons que ce type d'épreuve est ouvert au plus grand nombre mais ses licenciés bénéficient d'un tarif préférentiel appréciable.

Ultime précision : les cycloportifs ne s'adonnent pas qu'à leur discipline de prédilection... Ils sacrifient également au cyclotourisme traditionnel qu'ils apprécient visiblement. En de très nombreuses occasions, ils contribuent aux succès collectifs qui font notre réputation et assoient notre notoriété.

Il n'est peut-être pas inutile de le rappeler...

---

On entend aussi par "double appartenance" le fait d'acquérir une seconde licence dans un autre club de la FFCT. Cette situation se rencontre plus particulièrement parmi des adhérents propriétaires d'une résidence secondaire en province, certes occupée épisodiquement, mais de préférence pendant les mois les plus propices à la pratique du vélo ! Il est donc rare, qu'en période estivale, ils témoignent d'une franche assiduité dans leur structure de base. Mais la démarche est parfaitement admise par le système fédéral, dès lors que l'intéressé(e) souscrit, en parallèle, une licence... également fédérale, au titre de la deuxième association concernée.

Autre cas de figure, celui des licenciés qui, ayant définitivement émigré hors de nos frontières régionales, prennent licence au club local, là où s'exerce désormais leur activité. Par sympathie, ils restent cependant sociétaires de leur club d'origine. À nouveau, deux licences s'imposent... si la règle fédérale est observée. Ce qui ne semble pas être monnaie courante !